



LE CHOIX  
D'UNE AUTRE  
SCOLARITÉ

**FRANÇAIS**

**Quatrième**

- Premier trimestre -

Extrait de cours Français

Extrait de cours Français

## CONSEILS GENERAUX

### METHODE DE TRAVAIL

Ce cours est divisé en trois trimestres. Toutes les deux semaines de travail, vous devrez envoyer un devoir à la correction pour le cours de grammaire-orthographe et un pour ce cours. Ces deux semaines de préparation au devoir constituent une séquence. L'année scolaire compte 24 séquences (24 semaines) et chaque trimestre, 8 séquences (8 semaines). Ce cours se conforme aux nouveaux programmes de l'Éducation nationale, qui indiquent cinq grands thèmes d'étude pour la quatrième. Nous consacrons donc deux ou trois séquences à l'étude de chaque thème.

Nous vous conseillons donc de travailler régulièrement ce cours chaque semaine, par exemple en alternant les leçons de grammaire-orthographe et celles des textes de français. Chaque leçon représente environ une heure de cours. Comme en classe, il faut lire le texte une ou deux fois pour bien le comprendre avant de répondre aux questions. N'hésitez pas à le lire à voix haute, lentement, une fois, avant d'en faire une autre lecture silencieuse, cela vous entraîne pour l'oral. N'hésitez pas à visionner sur Internet des interprétations des scènes de théâtre ou des poèmes étudiés pour vous en inspirer.

Certaines demandes précises nécessitent de relire une partie ou tout le passage étudié. Faites cet effort, vous travaillez pour vous, pour construire votre culture, votre capacité à comprendre, à trouver la bonne réponse et à la formuler. Au cours des années à venir, on va vous demander d'être de plus en plus précis, il ne suffira pas de comprendre le sens général d'un extrait ou d'un livre, mais également le message profond que l'auteur veut transmettre à travers son œuvre, ce qui est rarement possible à comprendre avec une lecture en diagonale !

Vous pourrez souvent finir l'étude d'une leçon en une heure, rédaction des questions et lecture du corrigé comprise. Cependant, s'il vous reste du travail, c'est comme en classe : le soir, vous devrez finir l'exercice ou apprendre le cours. Pour chaque séquence, vous devrez apprendre un cours, parfois avec des définitions. Pour vous motiver, vous pouvez demander à un proche de vous interroger sur la leçon. Il ne s'agit pas de retenir par cœur mais avant tout de comprendre et de pouvoir expliquer les notions ou de résumer vos connaissances sur le sujet avec vos propres mots.

## Matériel

Nous vous conseillons d'acquérir un classeur dans lequel vous pourrez ranger (et retrouver !) vos feuilles d'exercices (un intercalaire) et vos devoirs corrigés (un autre intercalaire). Pour faciliter la mémorisation de vos cours, vous pourrez aussi recopier les définitions ou faire des fiches de résumé en notant les titres et les éléments principaux. Nous vous conseillons vivement d'utiliser un intercalaire dans ce classeur pour y placer vos fiches de lecture et de les conserver d'une année sur l'autre : elles vous seront utiles au moins jusqu'au Bac !

## Réponses à rédiger

Vous pouvez être tenté de répondre à toutes les questions sur un texte uniquement à l'oral, mais la rédaction demande un effort supplémentaire et seul l'entraînement vous permettra d'acquérir de l'aisance à l'écrit. La mention « à rédiger » au début de certaines questions indique donc celles dont vous devez écrire la réponse. Prenez le temps de formuler des phrases complètes et de citer des extraits du texte entre guillemets pour prouver que vous n'inventez rien. Vous trouverez le corrigé des questions dans un livret à part pour chaque trimestre. Si vos réponses sont différentes de celles du corrigé, c'est normal, le corrigé vous donne souvent des indications complémentaires. Si vous avez fait des erreurs d'interprétation, prenez le temps de relire le texte pour voir ce que vous n'avez pas compris. Là encore, personne ne peut faire ce travail à votre place, nous vous donnons des moyens de vous perfectionner, mais c'est à vous de les saisir !

## Textes à apprendre

Parfois, vous devrez apprendre par cœur un texte, un poème choisi pour sa valeur littéraire. Vous devrez commencer à le retenir dès le début de la première semaine et bien le connaître à la fin de la seconde. Vous le récitez à l'un de vos parents ou à une personne de votre entourage. Cet exercice a bien sûr pour but de développer votre mémoire, mais aussi de vous préparer aux épreuves du Bac. Lors de votre oral de français, vous devrez lire un texte de manière expressive pour mettre en valeur les idées qu'il exprime, et, à l'oral comme à l'écrit, vous pourrez citer des extraits appris. Tout ce travail de fourni est donc un investissement pour votre avenir ! Aucun effort n'est inutile...

## Lecture

Vous l'avez sans doute entendu répéter depuis longtemps, pour réussir en français, il faut lire ! On enrichit son vocabulaire, sa culture, on approfondit sa réflexion, on améliore son style à l'écrit et son orthographe... Et pour bien lire, là encore, rien ne vaut l'entraînement. Plus on lit, mieux on lit, plus vite, en comprenant mieux et en retenant mieux. Cette année, vous aurez à lire et à étudier des ouvrages obligatoires dans le cadre de ce cours, mais vous ne devez pas vous limiter à ces œuvres. Pour chaque série, nous vous proposons plusieurs titres en rapport avec le sujet étudié, vous pouvez tous les lire, ou en choisir au moins un. Si vous n'aimez pas beaucoup lire, profitez de pouvoir organiser votre programme de travail et prévoyez une demi-heure de lecture quotidienne intégrée chaque jour dans votre emploi du temps.

### Et maintenant, au travail !

Toute l'équipe EIB à distance vous souhaite bon courage pour cette nouvelle année et se tient à votre disposition pour répondre à vos questions.

Extrait de cours Français

Extrait de cours Français

# SÉQUENCE 1

## THÈME 1 DIRE L'AMOUR

### LEÇON 1

Le coup de foudre  
Baudelaire, « À une passante »  
Flaubert, *L'Éducation sentimentale*

### LEÇON 2

Des déclarations hésitantes  
Marivaux, *Le Jeu de l'amour et du hasard*

### LEÇON 3

Conseils pour la rédaction  
Conseils de lecture

Extrait de cours Français

# SÉQUENCE 1

## LEÇON 1

### Le coup de foudre

#### 1. « À une passante », *Les Fleurs du mal*, Charles Baudelaire, 1857

Charles Baudelaire, est né à Paris le 9 avril 1821, et il est mort à Paris le 31 août 1867, à 46 ans. C'est un poète, critique d'art, essayiste et traducteur français. Il appartient au mouvement symboliste et c'est l'un des inventeurs du poème en prose.



Ce poème est à apprendre. Vous le récitez à la fin de la semaine prochaine.

#### À une passante

La rue assourdissante autour de moi hurlait.  
Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,  
Une femme passa, d'une main fastueuse  
Soulevant, balançant le feston et l'ourlet ;

Agile et noble, avec sa jambe de statue.  
Moi, je buvais, crispé comme un extravagant,  
Dans son oeil, ciel livide où germe l'ouragan,  
La douleur qui fascine et le plaisir qui tue.

Un éclair... puis la nuit ! – Fugitive beauté  
Dont le regard m'a soudainement fait renaître,  
Ne te verrai-je plus que dans l'éternité ?

Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut-être !  
Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,  
O toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais ! »

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, 1857.

<sup>1</sup> Photographie de Charles Baudelaire : <http://www.france-pittoresque.com/spip.php?article3664>

## Exercice 1

1. Quels indices vous permettent de reconnaître que ce texte est un poème ? Connaissez-vous son nom ?
2. Quel type de vers est utilisé ici ? Comment sont disposées les rimes ?
3. Qui s'exprime dans ce poème ? Que raconte-t-il ?
4. À rédiger : relevez les champs lexicaux évoquant le sens de la nuit. Que nous apprend ce texte sur le coup de foudre ? Comment est décrite la femme ?
5. Comment expliquez-vous la présence de termes négatifs comme « ouragan », « tue », « éclair », « nuit » et positifs comme « douceur », « plaisir », « fascine », « beauté », « renaître », « aimée » ?



### 2. Extrait de *L'Education sentimentale*, Gustave Flaubert, 1869.

Gustave Flaubert, né à Rouen, le 12 décembre 1821, est mort à Croisset, le 8 mai 1880. C'est un romancier français. Il appartient au mouvement réaliste et son œuvre la plus connue est *Madame Bovary*.

---

<sup>2</sup> Photographie de Gustave Flaubert : <http://salon-litteraire.linternaute.com/fr/gustave-flaubert/content/1833859-8-mai-1880-deces-de-gustave-flaubert>

*Ce passage se situe dans les premières pages du roman. Frédéric Moreau, un jeune homme de dix-huit ans, se trouve sur le bateau qui le conduit de Paris à Montereau.*

Frédéric, pour rejoindre sa place, poussa la grille des Premières, déranger deux chasseurs avec leurs chiens.

Ce fut comme une apparition :

Elle était assise, au milieu du banc, toute seule ; ou du moins il ne distingua personne, dans l'éblouissement que lui envoyèrent ses yeux. En même temps qu'il passait, elle leva la tête ; il fléchit involontairement les épaules ; et, quand il se fut mis plus loin, du même côté, il la regarda.

Elle avait un large chapeau de paille, avec des rubans roses qui palpaient au vent, derrière elle. Ses bandeaux noirs, contournant la pointe de ses grands sourcils, descendaient très bas et semblaient presser amoureux ment l'ovale de sa figure. Sa robe de mousseline claire, tachetée de petits pois, se répandait à plis nombreux. Elle était en train de broder quelque chose ; et son nez droit, son menton, toute sa personne se découpait sur le fond de l'air bleu.

Comme elle gardait la même attitude, il fit plusieurs tours de droite et de gauche pour dissimuler sa manœuvre, puis il se planta tout près de son ombrelle, posée contre le banc, et il affectait d'observer une chaloupe sur la rivière.

Jamais il n'avait vu cette tendeur de sa peau brune, la séduction de sa taille, ni cette finesse des doigts que la lumière traversait. Il considérait son panier à ouvrage avec ébahissement, comme une chose extraordinaire. Quels étaient son nom, sa demeure, sa vie, son passé ? Il souhaitait connaître les meubles de sa chambre, toutes les robes qu'elle avait portées, les gens qu'elle fréquentait (...).

Gustave Flaubert, *L'Education sentimentale*, 1869.

## Exercice 2

1. Relevez le champ lexical de la vue. Que révèle-t-il ?
2. Quelles indications objectives nous donne le texte sur le portrait physique de cette femme ? Quels détails nous permettent de deviner le milieu social de la passagère ?
3. Quels termes révèlent l'admiration de Frédéric ?

4. À rédiger : quelle attitude adopte le jeune homme ? Vous semble-t-elle convenir pour se faire remarquer à son tour par l'inconnue ?

5. À rédiger : quelles caractéristiques du coup de foudre pouvez-vous identifier d'après les textes de Baudelaire et de Flaubert ?

### À retenir

**Sonnet** : poème composé de deux quatrains (strophes de quatre vers) et de deux tercets (strophes de trois vers).

**Alexandrin** : vers de douze syllabes. C'est le plus long de la langue française. Il permet d'exprimer une idée de noblesse et de grandeur, c'est pour cela qu'on l'utilise dans les tragédies classiques du XVII<sup>e</sup> siècle.

**Schémas de rimes** : AA : rimes plates ou suivies

ABBA : rimes embrassées

ABAB : rimes croisées

**Métaphore** : comparaison entre deux éléments, en supprimant le comparatif. Au lieu d'écrire « Elle avait une jambe aussi belle qu'une statue », pour comparer Baudelaire écrit : « sa jambe de statue » ; « son œil, ciel livide » remplace « son œil est comme un ciel livide ».

**Hyperbole** : exagération. Exemple : « Je me meurs » au lieu de « je souffre ».



# SÉQUENCE 1

## LEÇON 2

### - Des déclarations hésitantes -

#### 1. Acte II scène 5, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, Pierre de Marivaux, 1730



Pierre de Marivaux est né à Paris, le 4 février 1688, et il est mort à Paris le 12 février 1763. C'est un écrivain, journaliste et dramaturge français. Il appartient au mouvement des Lumières, au XVIII<sup>e</sup> siècle.

*Le Jeu de l'amour et du hasard est une comédie sur le thème de l'amour et du mariage. Les familles de Dorante et Silvia veulent les marier, mais les deux jeunes gens ne se connaissent pas. Tous deux refusent d'épouser un inconnu. Ils décident d'échanger leur identité avec leurs serviteurs pour la durée du séjour que Dorante doit faire dans la famille de Silvia. Dorante se déguise en Arlequin, son valet, et Silvia en Lisette, sa femme de chambre. Le vrai Arlequin et la vraie Lisette prennent aussi l'identité de leurs maîtres. Rapidement, le vrai valet et la vraie femme de chambre tombent amoureux l'un de l'autre.*

Scène 5  
ARLEQUIN, LISETTE

(...)

ARLEQUIN. Mais à propos de mon amour, quand est-ce que le vôtre lui tiendra compagnie ?

LISETTE. Il faut espérer que cela viendra.

ARLEQUIN. Et croyez-vous que cela vienne ?

<sup>3</sup> Portrait de Pierre de Marivaux : <http://www.premiere.fr/Star/Pierre-Carlet-de-Chamblain-de-Marivaux/photos#views-bootstrap-carousel-1>

LISETTE. La question est vive<sup>1</sup> ; savez-vous bien que vous m'embarrassez ?

ARLEQUIN. Que voulez-vous ? Je brûle et je crie au feu.

LISETTE. S'il m'était permis de m'expliquer si vite...

ARLEQUIN. Je suis du sentiment<sup>2</sup> que vous le pouvez en conscience.

LISETTE. La retenue de mon sexe<sup>3</sup> ne le veut pas.

ARLEQUIN. Ce n'est donc pas la retenue d'à présent qui donne bien d'autres permissions.

LISETTE. Mais que me demandez-vous ?

ARLEQUIN. Dites-moi un brin que vous m'aimez ; tenez, je vous aime moi, faites l'écho, répétez, Princesse.

LISETTE. Quel insatiable ! eh bien, Monsieur, je vous aime.

ARLEQUIN. Eh bien, Madame, je me meurs ; mon bonheur me confond, j'ai peur d'en courir les champs<sup>4</sup> ; vous m'aimez, cela est admirable ! (...)

Marivaux, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, 1730.

1. Vive : directe.
2. Je suis du sentiment : je pense.
3. La retenue de mon sexe : au XVIII<sup>e</sup> siècle, les femmes n'avouent pas rapidement leur amour.
4. D'en courir les champs : de courir partout comme un fou.

### Exercice 3

1. Arlequin exprime-t-il ses sentiments de manière directe ?
2. Quelle figure de style utilise-t-il dans l'expression : « Je brûle et je crie au feu » ? Pourquoi ?
3. Pourquoi Lisette refuse-t-elle d'abord d'avouer ce qu'elle ressent ?
4. À rédiger : expliquez les expressions : « je me meurs » et « mon bonheur me confond ».

### 2. Acte II scène 9, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, Pierre de Marivaux, 1730

*Dorante, déguisé en valet, est aussi tombé amoureux de Silvia, déguisée en Lisette. Mais chacun des deux jeunes gens croit l'autre d'une condition sociale inférieure à la*

sienne. Ils doivent donc lutter contre leur orgueil. Dorante vient d'apprendre à Silvia que son « maître » et lui vont bientôt partir.

Scène 9  
DORANTE, SILVIA

(...) SILVIA. Vous partez, m'as-tu dit, cela est-il sérieux ?

DORANTE. Pour moi, il faut que je parte, ou que la tête me tourne.

SILVIA. Je ne t'arrêtais pas pour cette réponse-là, par exemple.

DORANTE. Et je n'ai fait qu'une faute, c'est de n'être pas parti dès que je t'ai vue.

SILVIA, à part. J'ai besoin à tout moment d'oublier que je l'écoute.

DORANTE. Si tu savais, Lisette, l'état où je me trouve...

SILVIA. Oh, il n'est pas si curieux à savoir que le mien, je t'en assure.

DORANTE. Que peux-tu me reprocher ? Je ne me propose pas de te rendre sensible.<sup>1</sup>

SILVIA, à part. Il ne faudrait pas s'y fier.

DORANTE. Et que pourrais-je espérer en tâchant de me faire aimer ? hélas ! quand même j'aurais ton cœur...

SILVIA. Que le Ciel m'en préserve ! quand tu l'aurais, tu ne le saurais pas, et je ferai si bien que je ne le saurais pas moi-même : tenez, quelle idée il lui vient là !

DORANTE. Il est donc bien vrai que tu ne m'aimes, ni ne me hais, ni ne m'aimeras ?

SILVIA. Sans difficulté.

DORANTE. Sans difficulté ! Qu'ai-je donc de si affreux ?

SILVIA. Rien, ce n'est pas là ce qui te nuit.

DORANTE. Eh bien, chère Lisette, dis-le-moi cent fois, que tu ne m'aimes point.

SILVIA. Oh, je te l'ai assez dit, tâche de me croire.

DORANTE. Il faut que je le croie ! Désespère une passion dangereuse, sauve-moi des effets que j'en

crains ; tu ne me hais, ni ne m'aimes, ni ne m'aimeras ! Accable mon cœur de cette certitude-là !

J'agis de bonne foi, donne-moi du secours contre moi-même, il m'est nécessaire, je te le demande à genoux. *Il se jette à genoux. Dans ce moment, Monsieur Orgon et Mario entrent et ne disent mot.*

SILVIA. Ah, nous y voilà ! Il ne manquait plus que cette façon-là à mon aventure ; que je suis malheureuse ! (...) Je ne te hais point, lève-toi, je t'aimerais si je pouvais, tu ne me déplaîs point, cela doit te suffire.

DORANTE. Quoi, Lisette, si je n'étais pas ce que je suis, si j'étais riche, d'une condition honnête<sup>2</sup>, et que je t'aimasse autant que je t'aime, ton cœur n'aurait point de répugnance pour moi ?

SILVIA. Assurément.

DORANTE. Tu ne me haïrais pas, tu me souffrirais ?

SILVIA. Volontiers, mais lève-toi.

DORANTE. Tu parais le dire sérieusement ; et si cela est, ma raison est perdue.

SILVIA. Je dis ce que tu veux, et tu ne te lèves point. »

Marivaux, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, 1730.

1. Sensible : amoureuse.

2. Une condition honnête : condition sociale honorable.

#### Exercice 4

1. Quelles différences notez-vous dans la manière dont les personnages se parlent dans cette scène et dans la scène 5 ? Comment les expliquez-vous ?

2. Que se reproche Dorante quand il déclare : « Et je n'ai fait qu'une faute, c'est de n'être pas parti dès que je t'ai vue » ?

3. Que veut-il dire par la phrase : « hélas ! quand même j'aurais ton cœur... » ?

4. À rédiger : quelle est la figure de style utilisée par Silvia : « quand tu l'aurais, tu ne le saurais pas, et je ferai si bien que je ne le saurais pas moi-même » ? Que montre-t-elle des sentiments de la jeune fille ?

5. À rédiger : « Je ne te hais point ». Que veut dire Silvia par ces mots ?

## À retenir

**Antiphrase** : remplacer un mot par son contraire. Dans le texte de Marivaux, Arlequin dit « je me meurs » pour exprimer l'intensité de sa joie.

**Litote** : on en dit moins pour faire comprendre davantage. « Va, je ne te hais point », Corneille (= je t'aime).

## Vocabulaire du théâtre

**Réplique** : prise de parole d'un personnage.

**Tirade** : longue réplique.

**Monologue** : tirade prononcée par un personnage seul en scène, qui se parle à lui-même.

**Didascalie** : indications pour la prononciation du texte, les gestes, les costumes, le décor. Dans une rédaction, quand vous devez écrire une scène théâtrale, placez ces éléments entre parenthèses et utilisez le présent de l'indicatif.



Extrait de cours Français

# SÉQUENCE 1

## LEÇON 3

### - Conseils de rédaction -

Nous allons, cette année, apprendre à « **faire une composition française** ».

**FAIRE...** Nous employons volontairement ce verbe « FAIRE » si imprécis parce que derrière son imprécision, vous devez comprendre bien d'autres verbes :

**comprendre + rechercher + rassembler + ordonner + rédiger + corriger + écrire + relire**

= FAIRE une composition française

Vous allez retrouver tous ces verbes au cours des premières leçons qui seront des leçons de préparation.

... **UNE COMPOSITION** Que signifie ce mot ? Qu'est-ce que composer ? Que peut-on composer ? Cherchez tout cela dans votre dictionnaire.

Maintenant que vous connaissez bien le sens de ce mot, vous voyez que nous pouvons mettre en relief une idée générale ; composer suppose toujours = un **ordre logique**. Cet ordre n'est pas une brimade arbitraire. Il a ses raisons. En fait, il en a particulièrement une, mais capitale = **être compris**.

Prenons un exemple. Lisez la succession de mots suivante : « La Pierre route sur marchent Paul et ».

Vous ne comprenez rien, n'est-ce pas ? Pourquoi ?

Parce que :

- les mots ne sont pas dans le bon ordre,
- pour **parler français**, il faut émettre ces mots dans un ordre précis,
- pour être compris, il faut parler français, donc suivre le bon ordre :

Il ne vous viendrait pas à l'idée de rédiger votre travail sans suivre cet ordre. Alors, dites-vous que, de même qu'il existe un ordre pour les mots de la phrase, il en existe un pour la succession des idées que vous aurez à exposer. C'est à ces conditions, et à ces

conditions seulement, que vous serez **clair et logique**. Clarté et logique sont peut-être les qualités essentielles de la langue française, sachez vous y soumettre et en tirer parti.

... **FRANÇAISE** On ne vous demande pas de rédiger dans une langue étrangère, mais en français, en bon français faudra donc :

- respecter **la grammaire** française, en connaître les règles,
- respecter l'**orthographe** française (dans tous les exercices et non uniquement dans les dictées),
- apprendre **à parler et à écrire** correctement.

Ce bon français ne le cherchez pas bien loin, il est à portée de votre main : dans les œuvres des grands auteurs. Ce sont vos véritables professeurs de français.

De ce fait :

- nous donnerons très souvent des exemples extraits de ces auteurs ;
- vous devrez lire attentivement les textes et répondre aux questions, lire les réponses ;
- vous devrez lire par vous-même.

Mais tout cela n'a pas pour seul but la préparation d'un examen, ce n'est jamais qu'une étape.

L'important est :

- mieux comprendre pour mieux aimer,
- mieux aimer les livres,
- mieux aimer les hommes.

## 1. Faire une composition française : comprendre le sujet

Notre itinéraire :

**Comprendre** + rechercher + rassembler + ordonner

+ rédiger + corriger + écrire + relire

Vous venez de lire le sujet qu'on vous a proposé. Il est là, ces quelques mots devant vous : le sujet de votre travail. Ce travail commence tout de suite.

## 2. Ce qu'il ne faut pas faire

### Sujet vite lu = sujet mal compris = devoir mauvais

Certains élèves « parcourent » rapidement le sujet, puis, commencent à noircir des pages et des pages de brouillon. Ce n'est pas la bonne méthode.

Que diriez-vous d'un automobiliste qui partirait tout de suite, à cent kilomètres à l'heure, sans avoir auparavant pris connaissance de son itinéraire ? Au premier croisement, il hésitera, se trompera, s'énervera, fera demi-tour, risquera une manœuvre dangereuse pour « rattraper le temps » et causera peut-être un accident.

Il existe sur votre trajet un accident : la mauvaise note. Il faut l'éviter, donc être prudent et suivre les conseils qu'on vous donne. Quelles sont les « fausses manœuvres » que vous feriez en ne lisant pas le sujet ?

### A. Le contresens

Faire un contresens, c'est ne pas traiter le sujet proposé. Cette faute est la plus grave.

Exemple : Soit le sujet : « Pour faire un long voyage on vous laisse choisir entre le train et l'automobile. Vous hésitez. Vous comparez les deux moyens de transport. Expliquez votre décision finale ».

L'élève « pressé » lit à peine le sujet et pense : « Moi, je préfère la voiture ! » et le voilà parti à vanter les avantages et les agréments des voyages en voiture. Il peut faire une « bonne rédaction », dire des choses très intéressantes et très précises. Pourtant, son professeur lui rend son travail avec une mauvaise note et cette appréciation : « Vous n'avez pas traité le sujet ».

Cet élève aurait dû :

- nous faire part de ses hésitations,
- développer les avantages et les inconvénients de l'un et l'autre moyen de transport,
- expliquer son choix.

Qu'il ne s'étonne donc pas de sa note.

### B. « Sortir du sujet »

C'est aussi une faute grave. On appelle cela faire **digression**.

Reprenons le même exemple. Vous aurez lu le sujet un peu moins vite que votre camarade « pressé ». Vous avez compris et vous parlez du train, de l'automobile. Soudain, pour renforcer votre argumentation, vous voilà parti à raconter un voyage en

voiture (justement !) et dont vous avez gardé un excellent souvenir. Et vous étiez avec tel ami ! Et il faisait chaud ! Et vous avez fait ceci, vu cela !...

**Attention !** Vous êtes sorti du sujet. Alors soyez impitoyable : rayez tout le passage.

### C.. Oublier un aspect du sujet

Reprenons une fois encore notre exemple. Deux mots peuvent échapper à une lecture rapide : « Vous hésitez ».

On ne vous demande pas seulement de choisir : le mot « hésiter » suggère quelque chose de plus. Même si toutes vos préférences allaient au train ou à l'automobile, il vous faudrait jouer le jeu et hésiter. Votre choix définitif n'intervenant qu'à la fin.

Nuance direz-vous ! Ce sont de telles nuances qui font mériter les meilleures notes.

Evitez donc tous ces obstacles. Est-ce difficile ? Non, il suffit de suivre attentivement quelques conseils précis.

## 3. Ce qu'il faut faire

### A. Relire plusieurs fois le sujet

Relisez-le, mot à mot, attentivement. Si vous n'êtes pas sûr du sens d'un mot, consultez le dictionnaire.

### B. Souligner les mots importants

Pas plus de trois ou quatre, le minimum mais l'indispensable,

### C. Déterminer la nature de votre devoir

- Portrait
- Description
- Dialogue
- Lettre
- Récit
- Comparaison...

Ce troisième point est très important car il prouve que vous avez réellement compris le sujet et qu'ainsi vous éviterez la faute la plus grave : ne pas le traiter.

Exemples :

On vous demande de décrire une maison. Ne vous contentez pas de faire le portrait de ses habitants.

On vous demande le récit d'une partie de campagne. Ne vous contentez pas de décrire le paysage.

On vous demande de comparer deux ou trois choses. N'en oubliez pas une comme votre élève "pressé" de tout à l'heure.

RESUMONS-NOUS :

1. Persuadez-vous que : **lire**  
+ **relire**  
+ **souligner**  
+ **classer**

---

= **comprendre**

2. Pourchassez vos trois ennemis redoutables :

- le contresens
- la digression
- l'oubli

3. Et n'oubliez pas que : **temps passé à comprendre le sujet = temps gagné**

Exemple : « Pour faire un long voyage on vous laisse choisir entre le train et l'automobile. Vous hésitez. Vous comparez les deux moyens de transport. Expliquez votre décision finale. »

1. Je lis
2. Je relis et comprends tous les mots
3. Je souligne les mots importants.

« Pour faire un long voyage on vous laisse choisir entre le train et l'automobile. Vous hésitez. Vous comparez les deux moyens de transport. Expliquez votre décision finale. »

4. Je classe : il s'agit d'une **comparaison**. Je dois comparer les avantages et les inconvénients du train et de l'auto. Puis je choisis et j'explique mon choix.

Les nuances à ne pas oublier : « long voyage », « hésitez ».

## Exercice 5

Pour chacun des sujets ci-après, mettez en pratique les conseils donnés, en **suivant le plan de l'exemple qui vient d'être traité.**

1. Faites le portrait d'une personne que vous connaissez et que vous aimez bien
2. Une soirée au cinéma. (Attention à ne pas sortir du sujet)
3. Vous venez de recevoir un cadeau (bicyclette, jeu vidéo, smartphone, etc.) Vous écrivez à un ami pour lui faire part de votre joie ; vous lui décrivez l'objet et quels agréments il vous apporte.

## 5. La recherche des idées

### NOTRE ITINERAIRE

Comprendre + **rechercher** + rassembler + ordonner + rédiger + corriger + écrire + relire

1. Sans revenir en arrière, écrivez sur une feuille les quatre opérations à faire pour comprendre un sujet et vérifiez l'exactitude de votre réponse en consultant la première leçon de cette série.
2. Nous avons compris le sujet, c'est-à-dire que nous savons où nous allons. Mais, beaucoup d'élèves, à cet endroit, se découragent, et se prenant la tête à deux mains se désolent en répétant : « je n'ai pas d'idées, je ne suis pas inspiré ! » Rien n'est plus faux.

## 6. La chasse aux idées

**Nous avons tous des idées**, mais certains seulement se donnent la peine de les rechercher. C'est ce qu'il convient de faire aussitôt le sujet compris.

**Situation** : j'ai compris le sujet.

**Question** : Que sais-je sur ce sujet ?

**Solution** : La chasse aux idées.

Pour débusquer ces fameuses idées :

- fouillez vos **souvenirs**.
- rappelez-vous vos **lectures**,

- cherchez des **exemples**.
- posez-vous des **questions** ;
  - Est-ce vrai ?
  - Suis-je d'accord ?
  - Quels sont les arguments pour ? contre ?
  - Où ai-je vu cela ?
  - Quand ai-je entendu parler de cela ? Etc.

Vous devrez vous rattacher solidement à la réalité, à ce que vous avez vécu, vu, senti, à ce que vous jugez être bien ou mal, agréable ou désagréable, à ce que vous avez lu. L'expérience personnelle est irremplaçable et cette expérience, vous l'avez.

### UN EXEMPLE

Sujet : Une soirée au cinéma.

Nous avons appliqué les quatre règles pour comprendre le sujet. Maintenant nous recherchons les idées. Sur notre feuille de papier, nous les inscrivons au fur et à mesure **sans nous soucier de l'ordre** :

Cinéma ?

Quand y suis-je allé dernièrement ? Dimanche. Le soir.

Un film amusant. Un dessin animé aussi.

Beaucoup de monde. Nous avons acheté nos places. Quand nous sommes sortis, il pleuvait. Il faisait chaud dans la salle.

Nous étions au dernier rang. J'aime bien être au dernier rang, on voit mieux. Des gens sont arrivés en retard, les spectateurs assis devant moi ont dû se lever pour les laisser passer : c'était pendant la publicité pour un dessin animé.

Tout le monde riait et je n'ai pas su pourquoi !

Le film était drôle. À côté de nous, une dame rit très fort.

À la sortie, nous avons mangé une glace.

À la sortie, j'ai reconnu un de mes camarades. Il m'a fait un signe.

Comme vous pouvez le constater, il n'y a **pas d'ordre**. Nous ne garderons peut-être pas tout. D'autres idées viendront peut-être. Mais avec ces notes, il y a moyen de faire une rédaction intéressante. Si cela peut vous aider, vous pouvez mettre un peu d'ordre dans votre recherche et dérouler dans votre mémoire le récit de la soirée. L'important est que vous preniez confiance en vous.

## Conseils de lecture

### Romans sur le thème de l'amour

Austen (Jane) : *Raison et Sentiments* ; *Orgueil et Préjugés* (des classiques de la littérature anglaise qui racontent avec humour la quête de l'amour par des jeunes filles pauvres).

Flaubert (Gustave) : *Un cœur simple* (histoire d'une servante très attachée à la famille qu'elle sert).

Pagnol (Marcel) : *Le Temps des amours* (lecture facile).

Zola (Emile) : *Au Bonheur des Dames* (version abrégée pour le collège).

### Romans pour ceux qui aiment aussi l'aventure

Dumas (Alexandre) : *Les Trois Mousquetaires* (version abrégée pour le collège).

Hugo (Victor) : *Les Misérables* (version abrégée pour le collège).

Mérimée (Prosper) : *Carmen* (récit court qui a inspiré le célèbre opéra de Bizet, *Carmen*).

Pouchkine (Alexandre) : *La Fille du capitaine*

### Théâtre

Marivaux (Pierre de) : *Le Jeu de l'amour et du hasard*

Shakespeare (William) : *Roméo et Juliette*

